

# Pèlerinages

En souvenir je m'aventure  
Vers les jours passés où j'aimais,  
Pour visiter la sépulture  
Des rêves que mon cœur a faits.

Cependant qu'on vieillit sans cesse,  
Les amours ont toujours vingt ans,  
Jeunes de la fixe jeunesse  
Des enfants qu'on pleure longtemps.

Je soulève un peu les paupières  
De ces chers et douloureux morts ;  
Leurs yeux sont froids comme des pierres  
Avec des regards toujours forts.

Leur grâce m'attire et m'opprime ;  
En dépit des ans révolus  
Je leur ai gardé ma tendresse ;  
Ils ne me reconnaîtraient plus :

J'ai changé d'âme et de visage ;  
Ils redoutent l'adieu moqueur  
Que font les hommes de mon âge  
Aux premiers rêves de leur cœur,

Et moi, plein de pitié, j'hésite,

J'ai peur qu'en se posant sur eux  
Mon baiser ne les ressuscite :  
Ils ont été trop malheureux.

René-François Sully Prudhomme (1839–1907)